

## FOOTBALL LA BELGIQUE DIT NON AU SYNTHÉTIQUE. ET EN SUISSE?

Dès 2020, les clubs de la Jupiler League ne pourront plus évoluer sur une pelouse artificielle. Une telle interdiction n'est pas à l'ordre du jour en Super League...



A Berne, les joueurs d'YB (ici lors de la réception de Xamax) évoluent à nouveau sur une pelouse synthétique depuis l'été 2014. Image: Keystone

---

**N.JR**  
01.03.2019

18

---

Souvent décriées, les pelouses synthétiques continuent de faire parler d'elles. Plus d'un expert estime que ce type de revêtement artificiel représente un avantage pour le club qui a l'habitude d'évoluer dessus.

En Belgique, les responsables ont en tout cas franchi le pas en décidant tout bonnement de les interdire. Telle est du moins la proposition choc que le conseil d'administration de la Jupiler League (*ndlr* : l'équivalent de la Super League) va formuler lors de

l'assemblée générale du 27 mars. Si elle est entérinée comme on le suppose, cette proposition entrera en vigueur à partir de la saison 2020-2021.

A l'origine de cette révolution programmée, une étude statistique démontrant que Saint-Trond, actuel 5e du classement, est trop avantageé par son terrain synthétique. Ainsi le club flamand n'a-t-il perdu qu'une seule rencontre à domicile cette saison, ce qui n'est visiblement pas du goût de ses adversaires, lesquels s'estiment trop désavantagés...

### Aucune demande officielle

Qu'en est-il en Suisse, où trois clubs de Super League (Young Boys, Thoune et NE Xamax) évoluent sur une moquette verte? Une telle interdiction pourrait-elle être à l'ordre du jour? «Des discussions internes ont déjà souvent eu lieu, au sujet d'une éventuelle interdictions des terrains en gazon artificiel, explique Silvio Kern, porte-parole de la Swiss Football League. Jusqu'à présent, il n'y a toutefois jamais eu de demande officielle pour l'abolition de ces pelouses.» A Muri, au siège de la Ligue, le sujet n'est pas considéré comme prioritaire.

C'est dire que le statu quo va continuer de prévaloir sauf si un club déposait une demande de révision lors de la prochaine assemblée générale. Ce qui est sûr, c'est que le jeu n'est pas tout à fait le même sur une surface synthétique et que cela requiert un temps d'adaptation, principalement au niveau des rebonds. Dans l'Oberland, les joueurs du FC Thoune ont ainsi su faire de la pelouse artificielle de la Stockhorn Arena une véritable «arme», qu'ils maîtrisent à la perfection. Redoutables sur leur surface de prédilection, ils n'y ont du reste concédé qu'une seule défaite cette saison (contre YB).

A Berne, où les changements de surface ont été multiples, le gazon du stade de Suisse avait été remplacé une première fois par une pelouse artificielle en 2006. Après l'Euro 2008, disputé sur une pelouse en herbe, le synthétique avait refait son apparition jusqu'en décembre 2011. Après avoir joué durant trois ans sur de l'herbe, les Bernois avaient récupéré un terrain synthétique à partir de la saison 2014-2015.

Si le club de la capitale sait lui aussi tirer profit de son terrain synthétique, cela se passe en revanche beaucoup moins bien cette année pour NE Xamax. Dans le cas neuchâtelois, cela dépasse toutefois le cadre trop restrictif de la seule surface de jeu.

En 2008, le stade de la Maladière avait provisoirement installé une pelouse naturelle pour pouvoir y accueillir le Portugal. Si les frais d'entretien d'un terrain synthétique sont considérablement réduits, il est par contre impossible de reproduire les sensations que procure le gazon traditionnel...

Créé: 01.03.2019, 18h19

## VOTRE AVIS

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non